Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 14 (1999)

Heft: 5

Vorwort: How about some articles in English?

Autor: Roth, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HOW ABOUT SOME ARTICLES IN ENGLISH?

S'interroger sur le plurilinguisme réel ou supposé des Suisses n'a rien d'original. Beaucoup d'encre a coulé et coulera encore sur ce thème dans notre pays, car il est sensible et éveille des réactions souvent passionnées. Des remarques de collègues, recueillies au fil des années, ainsi que des lettres de lecteurs m'incitent aujourd'hui à l'évoquer.

★

ARBIDO n'est pas l'unique publication professionnelle ou associative plurilingue en Suisse. A vrai dire, elle est surtout bilingue, l'italien et le romanche étant le plus souvent réduits à leur rôle de figurant dans le sous-titre de notre revue.
Les bibliothécaires, les documentalistes, les archivistes sont gens de l'écrit; la plupart sont à ranger dans la catégorie des intellectuels – beaucoup bénéficient d'ailleurs d'une formation de niveau supérieur ou universitaire.
Les Alémaniques ont tous suivi des cours de français à l'école, les Romands ont tous bénéficié d'un enseignement de l'allemand. A priori, on pense que ceux qui ne se sentent pas à l'aise dans la lecture d'un texte dans l'«autre» langue nationale sont rares. Et pourtant!
Combien de fois n'ai-je entendu des remarques comme «Il n'y avait rien à lire dans le dernier numéro, la plupart des articles étaient en allemand» – ou, plus rarement, l'inverse.

★

Certes, ces commentaires reflètent une situation qui n'est pas propre à nos professions. Les Romands disent volontiers que si les Alémaniques parlaient le Schriftdeutsch au lieu du dialecte, ils les comprendraient mieux (cela ne s'applique de toute évidence qu'à l'oral, et non à la lecture de notre revue, bien que la syntaxe et le vocabulaire d'un texte écrit par un Suisse alémanique soient souvent différent de ce qu'on lit en Allemagne).
Bien des Alémaniques sont moins disposés qu'auparavant à faire l'effort de parler le français quand ils s'adressent à leurs compatriotes. Les seuls Suisses majoritairement et authentiquement plurilingues sont probablement ceux qui appartiennent aux petites minorités, les Tessinois et les Romanches. Le problème de l'enseignement des langues et des cultures qu'elles permettent de découvrir est, dans notre pays, bien réel.

★

Mais il y a une différence entre parler une langue et la comprendre, passivement, à la lecture. D'où vient-il que bon nombre de nos collègues ne sont pas prêts à faire l'effort de se plonger dans un texte dans une autre langue pour en saisir la substance, alors même que, s'il figure dans la revue professionnelle, il présente peut-être un intérêt immédiat? Ne maîtrisent-ils pas suffisamment cette langue?
Sont-ils fatigués? Manquent-ils de curiosité? S'agit-il d'un rejet plus profond – culturel, voire politique?
Un bibliothécaire alémanique se sent peut-être plus proche de ses collègues allemands, un archiviste romand de ses collègues français, un documentaliste... de ses collègues américains! Si des plaintes s'expriment au sujet de la trop forte représentation d'une langue dans notre revue, cela signifie que les auteurs de ces plaintes les estiment légitimes, et font de leurs difficultés, qu'ils ne craignent pas de révéler, une revendication de «lecteur-consommateur».

★

Etes-vous nombreux – vous, Romands, qui ne lisez pas les articles en allemand? Haben wir viele Deutschschweizer Leserinnen und Leser, die keine französischsprachigen Artikel lesen? Quelle est l'alternative à la formule actuelle? Faut-il traduire les contributions les plus importantes (nous n'en aurions pas les moyens)? Publier des résumés dans une autre langue? A plus long terme, nos deux nouvelles HES devraient-elles introduire dans leur cursus le semestre obligatoire d'échange?
Les institutions devraient-elles offrir systématiquement à leurs jeunes employés des stages d'échange dans une autre partie du pays? Ouvrons le débat. Faites-nous parvenir vos réactions et propositions.

★

Il paraît que lorsqu'un banquier de Zurich et un banquier de Genève se rencontrent, ils communiquent en anglais. Peut-être devrons-nous en arriver là pour maintenir ou recréer une certaine cohésion. Pour ma part, je le regretterai.

Barbara Roth

Barbara Roth

LESER/INNENBRIEFE
COURRIER DES LECTEURS

ARBIDO
Büro Bulliard
Daniel Leutenegger
CH-1792 Cordast

Fax: +41 (0)26 684 36 45
E-mail: 102212.1125@compuserve.com